

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[159. Paris, Mercredi 10 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

159. Paris, Mercredi 10 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée, Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-10-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je vais m'occuper de suite de Madame Pontalba.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 446, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), IV/233-234

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

159. Paris mercredi 10 octobre 1838

Je vais m'occuper de suite de madame de Pontalba. Je n'ai vu hier que Madame de Talleyrand qui m'a fait une très longue visite. Il me paraît qu'elle a du temps à perdre et des nouvelles à apprendre. C'est un grand changement. Deux fois hier elle vous a nommé, et savez-vous ce qui m'est arrivé. Il m'est arrivé de rougir comme on dit jusqu'aux oreilles, mais c'était si fort que ce disait être presque de l'embarras pour elle aussi. Quelle sotte habitude et comme je dois lui paraître étrange. Assurément elle ne comprend pas cela. Je me suis promenée avec mon fils, il faisait très froid. Le soir j'ai causé avec lui, je me suis couchée de bonne heure. encore une mauvaise nuit. J'aime le dernier mot de votre lettre. " je m'impatiente beaucoup." Soyez sûr que ce sont ces petits mots là que j'aime le mieux. Je vais vite les chercher. Vous me parlez de feu, comment vous en avez dans votre chambre ? Cela me paraît incroyable.

2 heures

J'ai été interrompue par Matonchewitz, plus tard par Alava. Voici l'heure de ma promenade et de la poste. Je vous quitte et je vous dis adieu with all my heart. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 159. Paris, Mercredi 10 octobre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1579>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 10 octobre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Références

Personnes citées Lieven, Alexandre de

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

631

113.

is not to accept
Buddha.

1. or 2. in the
Pelligrino Lagoon
and in the
a few in
the river Po and
in the Po and

200 m

Strong, care
meille, Max
de la police de

Will talk
to him at

Re construction

De vee reen en
pancil en
en, die vee vee

194
Mineralogical
and Paleontological
Survey
of
the
Republic
of
El Salvador
Central America
1940



jeudi matin 10 octobre 1832.

~~10~~
j'étais au camping de nuit de Madame de
Soutalba.

j'ai vu hier que Madame de
Pallyrad qui m'a fait une très longue
visite. il me parait qu'elle a de temps
à perdre dans son village à apprendre
quelque grand manegement. demain
je vais aller voir à son village. et ramen-
dre avec moi un certaine chose. il m'a parlé
de son village, comme on dit, que je n'ai
entendu. mais c'était si fort, que je n'entendais
pas jusqu'à l'entendre pour elle aussi.
quelle sorte d'habitude, et comme je devi-
rai parvenir à ce village. apparemment elle
ne comprend pas cela.

Si une fois prononcée avec son fils, il
faudrait faire faire. alors j'ai causé avec
elle, si une fois couchée de braise braise.

un peu curieuse c'est.

j'aurai l'occasion de vous écrire
"je m'apprête beaucoup". Soyez sur
que je vous ferai part de la progression
lentement. Si une ville les détruites.

Vous me parlez de feu, comment avez
vous été dans votre chambre? cela me paraît
inconcevable.

2 h. j'ai été interrogé par
Mataurin, jeudi soir par Alain
qui l'heure de ma prochain dé
raport. je vous écrirai dès que
je serai avec all my heart. adieu.